



Réflexions sur la chronologie des médias

Une analyse économique et réglementaire

Olivier Bomsel, Augustin Hamy, Heritiana Ranaivoson

6 Avril 2009



- I. Synthèse des réflexions

- II. Simulation économique des variations de la chronologie des médias

- III. Annexes

I. Synthèse des réflexions

Le sujet : la *chronologie des médias*



4

- ✓ La **chronologie des médias** régit l'agencement des fenêtres d'exclusivité des films sur les différents supports (salle, DVD, VoD, PPV, TV payante, TV en clair) d'exploitation. Elle conditionne le montant des recettes liées à chaque support.
- ✓ La chronologie vise la valorisation maximale des films en approchant au mieux les **consentements à payer** des différents publics. Ceci suppose une **exclusivité temporaire** du film sur chaque support d'exploitation.
- ✓ En théorie, c'est l'ayant droit (le propriétaire du film) qui fixe la chronologie : il décide, au fur et à mesure de l'exploitation, à quel moment passer au support suivant. Il cherche ainsi à maximiser ses recettes.
- ✓ Mais dans le système français, **les fenêtres sont figées** par la réglementation de l'audiovisuel
- ✓ **Conséquence** : tous les films subissent la même chronologie. La filière, structurellement déficitaire, l'est d'autant plus que l'exploitation n'est pas optimisée.
- ✓ **Peut-on toucher à la chronologie sans toucher au reste de la réglementation ?**
- ✓ **Qu'y aurait-il à gagner à moderniser la régulation de la filière ?**

Le débat :



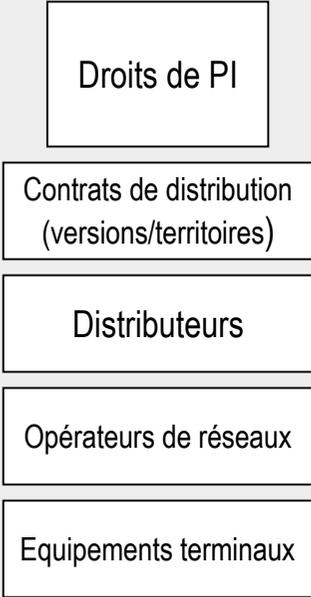
5

- ✓ Le déploiement d'Internet met en cause le schéma actuel :
 - piratage massif
 - apparition de nouveaux médias à insérer dans l'organisation des marchés
- ✓ La loi *Création et Internet* doit permettre de contenir le piratage
- ✓ Les FAI veulent une fenêtre en retour pour conserver l'attractivité de leur média
- ✓ **2 options :**
 - Resserrer le système des fenêtres existant (avancer VoD et DVD)
 - Déréguler progressivement la filière

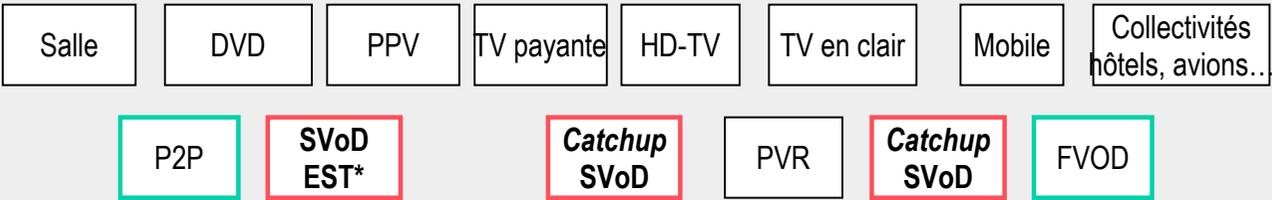
Insertion de la VoD



- La chronologie historique conditionne les obligations de financement des chaînes de télévision
- L'apparition de la VoD, mais aussi, la segmentation des audiences de la TV en clair (TNT) et le statut nouveau de l'audiovisuel public (films sans pub) remettent en cause ce schéma



Une modification à la marge de la chronologie sera-t-elle stable ?
Faut-il revoir l'ensemble de la régulation ?



* Electronic Sales Through : vente définitive

Base de réflexion : 2 études quantitatives



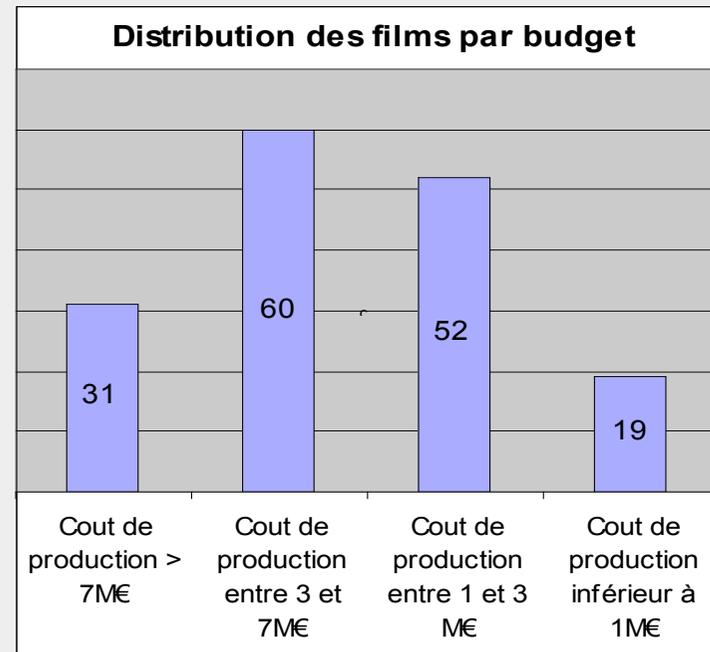
7

- ✓ **Etude 1** : rentabilité des investissements dans les films français
- ✓ **Etude 2** : simulation économique d'évolution de la chronologie
- ✓ Echantillon test des 162 films français agréés CNC en 2005

Etude 1 : Rentabilité des investissements



- ✓ Étude Bomsel et Chamaret, novembre 2008
- ✓ Objectif : mesurer le retour des investissements dans les films français.
- ✓ Méthode : mise en correspondance des coûts de production et de distribution des films français avec l'ensemble des recettes nettes engendrées par leur première exploitation sur les marchés de détail (voir Annexe 1)
- ✓ Base de données : 162 films agréés par le CNC en 2005.
- ✓ Chronologie actuelle (délai minimal avant sortie) :
 - DVD à 6 mois après sortie en salle
 - Canal Plus à 1 an
 - Télévision en clair à 2 ans



Résultats de l'Etude 1



9

- ✓ La filière cinématographique française est structurellement déficitaire d'environ 50%. Seuls 17 films sur 162 équilibrent leurs dépenses d'investissement.
- ✓ Les films les plus chers ont la plus forte espérance de succès, mais aussi les plus fortes espérances de pertes.
- ✓ Les bénéficiaires sont isolés de la mutualisation et capturés par des acteurs privés, dont certains échappent aux obligations d'investissement. Le montant des pertes cumulées pour l'échantillon est de 435 M€ pour un investissement total de 880 M€.
- ✓ La télévision payante tient un rôle prépondérant dans la valorisation des œuvres : plus de 60% des recettes des films de moins de 7M€ et plus de 40% des autres
- ✓ De nombreux films à faible budget ne rentabilisent pas les investissements de leur sortie en salle
- ✓ Le déficit de 435 M€ est financé par les obligations d'investissement des TV commerciales et par le contribuable via la redevance TV, le crédit d'impôt et les aides régionales.
- ✓ **Une évolution de la chronologie des médias peut-elle réduire ce déficit ou accroître les ressources du financement de la création ?**

Etude 2 : simulation économique de l'évolution de la chronologie des médias



10

- ✓ Scénarios d'évolution des fenêtres, 2700 combinaisons étudiées
- ✓ 2 types de scénarios :
 - **A** : resserrement des fenêtres actuelles
 - **B** : adaptation de la chronologie de chaque film aux caractéristiques de celui-ci
- ✓ Les données de l'Etude 1 sont retraitées par des fonctions de recettes dépendant du temps
- ✓ Ces fonctions tiennent compte de la cannibalisation (concurrence) entre supports et de la péremption, oubli progressif des films après leur sortie.
- ✓ Calculées selon des méthodes statistiques, leurs approximations demeurent contestables

Résultat de l'Etude 2



11

- ✓ Un raccourcissement de la chronologie valorise en moyenne mieux les films : la chronologie des films français gagne à tendre vers des délais plus courts, au-delà même de ce que propose le CNC.
- ✓ **Une gestion individualisée de la chronologie est plus efficace** qu'une règle uniforme : réduction des coûts de distribution, valorisation des films par les télévision payante et en clair.
- ✓ En renonçant à la sortie en salle des films à faible budget qui ne rémunèrent pas leurs coûts de distribution, ce schéma réduit de **22%** le déficit de la filière (**100 M€ d'économies**), libérant des ressources pour d'autres productions.
- ✓ Il permet en outre d'insérer plus aisément les fenêtres de VoD complémentaires du DVD et de la télévision payante, au risque d'une cannibalisation de celle-ci (voir Annexe 5)
- ✓ **Néanmoins, ces résultats sont précaires.** Ils dépendent de la validité des hypothèses de cannibalisation. Difficile de prévoir les impacts des fenêtres raccourcies sur les supports correspondants. La difficulté est partiellement levée avec la gestion individualisée car les consommateurs peuvent moins bien anticiper le temps qu'ils vont devoir attendre avant la diffusion sur les supports suivants.

Eléments de synthèse



12

- ✓ L'introduction d'une gestion individualisée de la chronologie des films est un jeu à somme positive dont :
 - les gagnants sont les ayants droit, la télévision payante, la télévision en clair, les contribuables français
 - le circuit salle (distribution, exploitation) est le support perdant
- ✓ Les pertes du circuit salle peuvent être compensées par un abaissement des taux de location des films et un relèvement des commissions de distribution salle.
- ✓ Par ce biais, les gagnants transfèrent aux perdants une part de leurs gains. Le circuit salle devenant plus cher, il devient aussi plus sélectif, plus différencié des autres supports
- ✓ Une gestion flexible de la chronologie des médias donnerait alors aux distributeurs puissants — les contributeurs importants au financement des films — le choix du positionnement de leurs fenêtres
- ✓ Cette évolution revient à encourager la concentration engagée des catalogues et des mandats de distribution des films. Elle n'est pas incompatible avec les obligations de financement des chaînes.
- ✓ La dérégulation peut menacer la position dominante de Canal Plus dans l'offre groupée de films, notamment par la diffusion de films américains au sein d'abonnements en SVoD . La chaîne dispose cependant de moyens de réaction efficaces (voir Annexe 5).

II. Simulation économique

Etude 2 : Simulation économique de la chronologie des médias



14

1. Présentation des scénarios
2. Fonctions de variation des recettes
3. Description des résultats

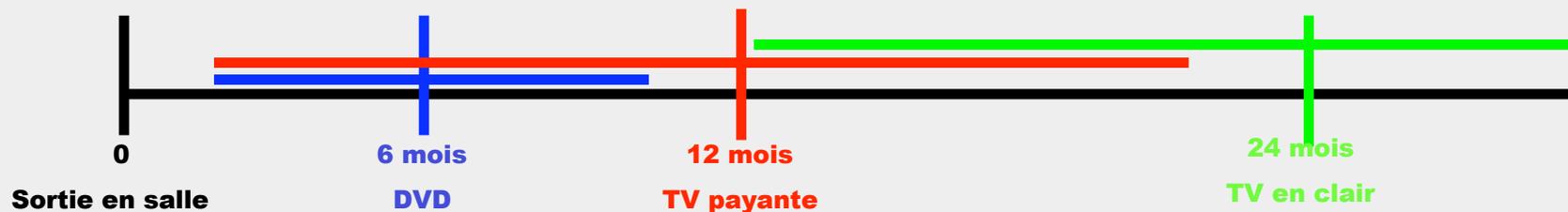
1. Présentation des scénarios

1.1. Construction des scénarios (1/4)



15

- ✓ **Variable principale** : délai entre sortie en salle et diffusion sur supports ultérieurs.
- ✓ Chaque fenêtre varie dans un intervalle (autour de la régulation actuelle) avec un 'pas' de 1 mois:
 - Le DVD sur [+2mois ; +10 mois] après la sortie en salle
 - Celle sur Canal+ varie dans la plage [+2mois ; +1an et 10 mois]
 - Celle sur la TV en clair varie dans la plage [1an ; 3 ans]
- ✓ On obtient 5103 scénarios différents, dont 2775 respectant l'ordre actuel des fenêtres
- ✓ Ces scénarios sont testés dans la **phase A**, on en isole les plus représentatifs : meilleurs ou pires scénarios, scénarios du CNC et un scénario intermédiaire (A1)



1.1. Construction des scénarios (2/4)



16

- ✓ Les scénarios optimaux de la phase A sont réaménagés dans la **phase B** en tenant compte des résultats de l'exploitation en salle. Dans les scénarios de cette phase, chaque film a sa propre chronologie selon son budget, sa cible, ses performances en salle.

- ✓ Deux scénarios émergent :
 - Le passage sur Canal Plus peut avoir lieu avant la sortie sur DVD (Scénario B – C+)
 - Le passage sur Canal Plus a lieu nécessairement après la sortie sur DVD

- ✓ Pour chacun de ces scénarios, on considère la rentabilité en salle de chaque film (couverture des frais de distribution par recettes salle) :
 - Si le film est rentable, sa chronologie est celle du scénario A2 « optimal »
 - Si le film n'est pas rentable mais a un budget supérieur à 7 M€ ou bien s'il a un budget compris entre 3 M€ et 7 M€ et que son taux de couverture est compris entre 30% et 100% alors la sortie DVD est avancée à 2 mois
 - Si le film n'est pas rentable et son budget inférieur à 3 M€ ou bien si son budget est compris entre 3 M€ et 7 M€ et son taux de couverture est inférieur à 30% alors le film sort directement en DVD

1.1. Construction des scénarios (3/4)



Phase A

2775 translations des fenêtres

Sélection du cas de figure optimal selon différents critères: couverture moyenne des coûts par recettes, nombre de films rentables, montant des pertes totales, recettes par support.

Phase B

Le film est-il rentable en salle (couverture des frais de distribution par recettes salle) ?
(2 cas de figure selon que le passage sur Canal Plus a lieu avant la sortie sur DVD [scénario B – C+] ou après)

Oui

On ne change rien

Non

Le film a un budget supérieur à 7M€
OU
Le film a un budget entre 3M€ et 7M€ et son taux de couverture est entre 30% et 100%

Le film a un budget inférieur à 3M €
OU
Le film a un budget entre 3M € et 7M€ et son taux de couverture est inférieur à 30%

Sortie en DVD avancée à 2 mois

Sortie directe en DVD

1.1. Construction des scénarios (4/4)



Scénarios	Délai minimal entre salle et DVD	Délai minimal entre salle et Canal Plus	Délai minimal entre salle et tv en clair
Situation actuelle (2005)	6 mois	1an	2 ans
Scénario CNC 1	4 mois	10 mois	1 an et 8 mois
Scénario CNC 2	4 mois	9 mois	1 an et 7 mois
Scénario A1	3 mois	6 mois	1 an et 6 mois
Scénario A2 Optimal	3 mois	4 mois	1 an
Scénario A3 Recettes Salles & Très petits films	7 mois	8 mois	1 an et 2 mois
Scénario A4 "Repoussoir"	2 mois	1 an et 9 mois	3 ans
Scénario A5 Recettes DVD & Canal	2 mois	3 mois	1 an
Scénarios B	Scénarios individualisés (voir description diapo 8)		

2. Variation des recettes par support (1/2)



19

- ✓ Objectif : modéliser le lien entre chronologie des médias et recettes d'exploitation

Trois effets :

- ✓ la **péremption** : plus la diffusion sur un support est retardée, moins le film sera consommé. On suppose que le film, identifié par sa sortie en salle, est peu à peu oublié par les consommateurs. Cet effet est différent selon le type de film; il est moins marqué pour les plus grands succès.
- ✓ la **cannibalisation** : concurrence entre les différents supports. Plus les fenêtres d'exclusivité sont raccourcies, plus les supports risquent de se cannibaliser.
- ✓ le **piratage** : concerne la sortie sur DVD (et VoD). Plus celle-ci est retardée, plus les consommateurs peuvent voir le film de manière non autorisée sur Internet. Le piratage est plus intense au début de la chronologie.

2. Variation des recettes par support (2/2)



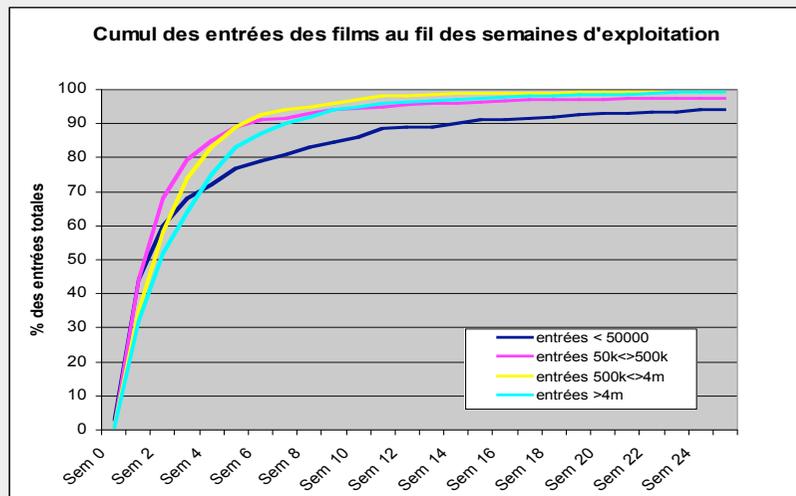
20

- ✓ Les trois types d'effets sont modélisés par des fonctions quantifiant l'influence des variations des fenêtres sur les recettes par support
- ✓ Ces fonctions s'appuient sur des régressions statistiques à partir de la base des films 2005, complétée par des données pour chaque film sur les dates de sortie du DVD, des diffusions sur Canal Plus et sur les chaînes en clair
- ✓ Les revenus pour chaque support sont fonction des délais de sortie/diffusion
- ✓ Ces fonctions sont illustrées ci-après
- ✓ Les fondements statistiques sont détaillés dans l'Annexe 2

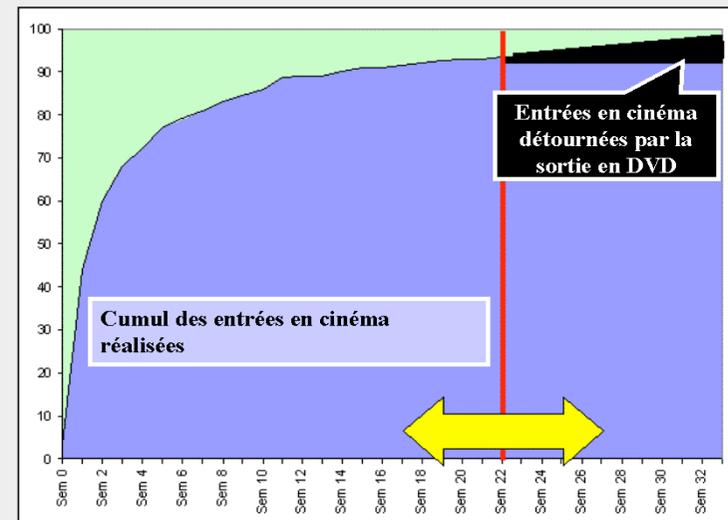
2.1. Recettes nettes en salle



Sensibles à la **cannibalisation** par les ventes de DVD : la fonction modélise la désaffection des spectateurs en salle. Lorsqu'on avance le DVD, on retranche du box-office la fraction de spectateurs qui auraient pu voir le film au cinéma. On observe cependant que les entrées ont lieu massivement dans les premières semaines.



Source : CNC



La modélisation ne tient pas compte des consommateurs qui renonceraient à la salle en prévision d'un plus court délai de sortie du DVD. Cette sous-estimation peut être compensée par les spectateurs attirés par la salle après la sortie du film en DVD.

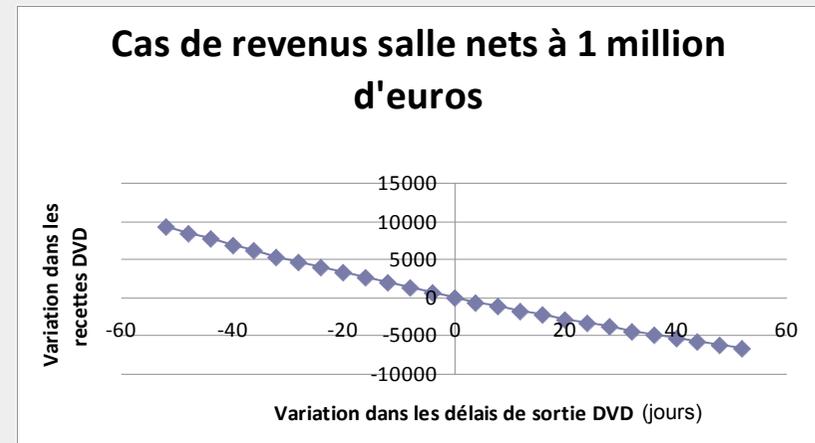
2.2. Recettes nettes du DVD



Inversement proportionnelles au délai avant la sortie sur DVD
Effet *piratage* mais surtout *péréemption*



L'augmentation des recettes DVD est d'autant plus forte que les revenus dégagés en salle par le film sont élevés



Relation décroissante entre le délai de sortie et les revenus du DVD

2.3. Recettes Canal Plus (1/2)



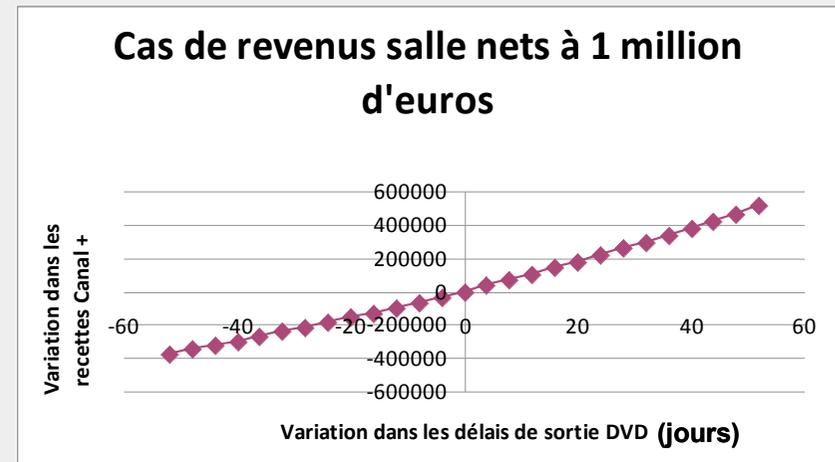
Sensibles à la *cannibalisation* des ventes de DVD

Plus le DVD sort tôt (et sa fenêtre est large), plus la valorisation par Canal Plus diminue



La baisse des recettes Canal Plus est d'autant plus forte que les revenus dégagés en salle par le film sont élevés.

Relation croissante entre le délai de sortie en DVD et les revenus provenant de Canal Plus.



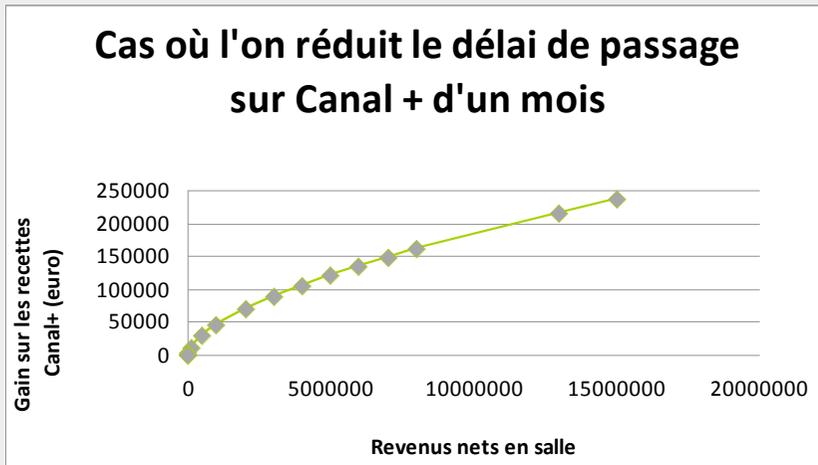
2.3. Recettes Canal Plus (2/2)



Inversement proportionnelles au délai avant diffusion

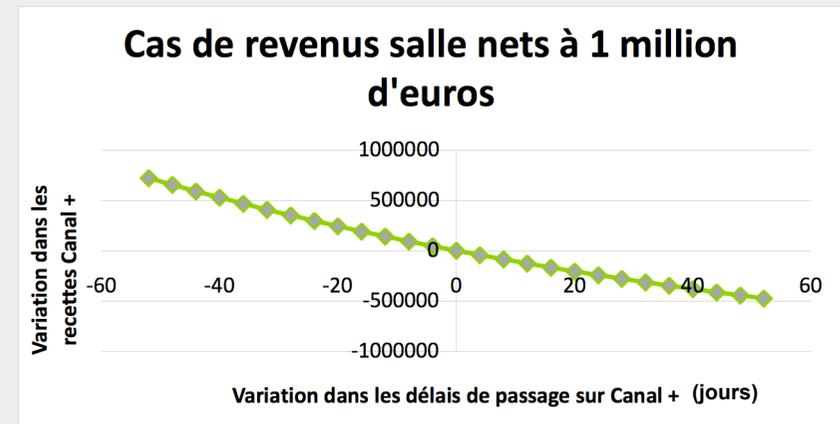
Effet *péremption*

Par ailleurs, l'avancement de la sortie peut entraîner un accroissement du *consentement à payer* de l'abonné.



L'augmentation des recettes Canal Plus est d'autant plus forte que les revenus dégagés en salle par le film sont élevés

Relation décroissante entre le délai de passage sur et les revenus provenant de Canal Plus.



2.4. Recettes Télévision en clair et Export



25

- ✓ Effet péremption sur la TV en clair (voir Annexe 3)
- ✓ La valorisation des films sur ce support est de plus en plus concurrencée par d'autres formats de programmes. En règle générale, seuls les très forts succès en salle s'avèrent concurrentiels. Ces films conservent une valeur élevée pour des rediffusions.
- ✓ Les recettes export ne sont pas influencées par la chronologie des médias

3. Résultats

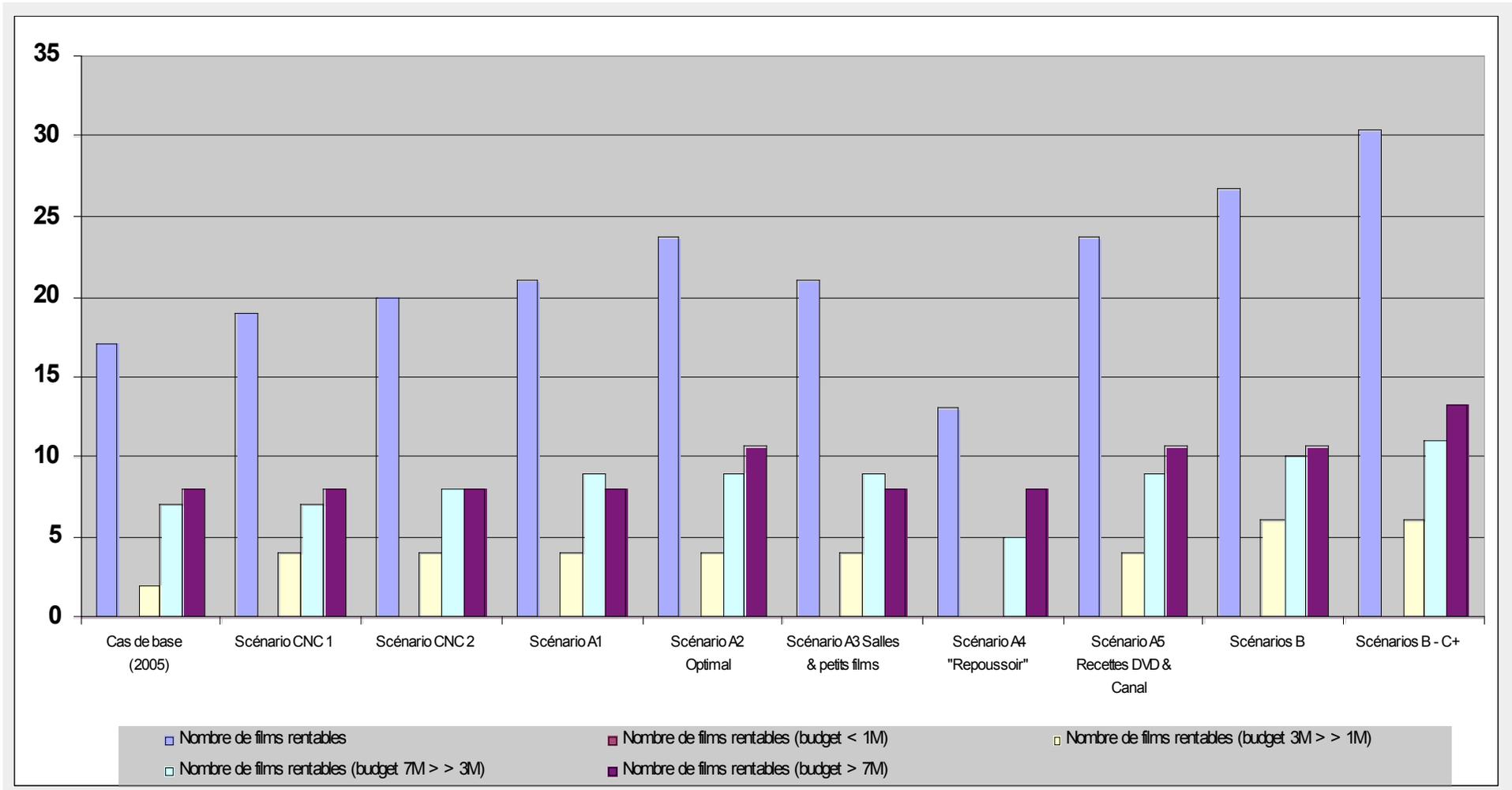


26

- ✓ Quels résultats pour chaque scénario ?
Quels enseignements sur la chronologie des médias ?

- ✓ Plusieurs critères:
 - le nombre de films rentables (total et par catégorie de budget)
 - la couverture de coûts par les recettes (totale et par type de budget)
 - les pertes cumulées des ayants droit
 - les contributions moyennes par support

3.1. Nombre de films rentables (1/2)



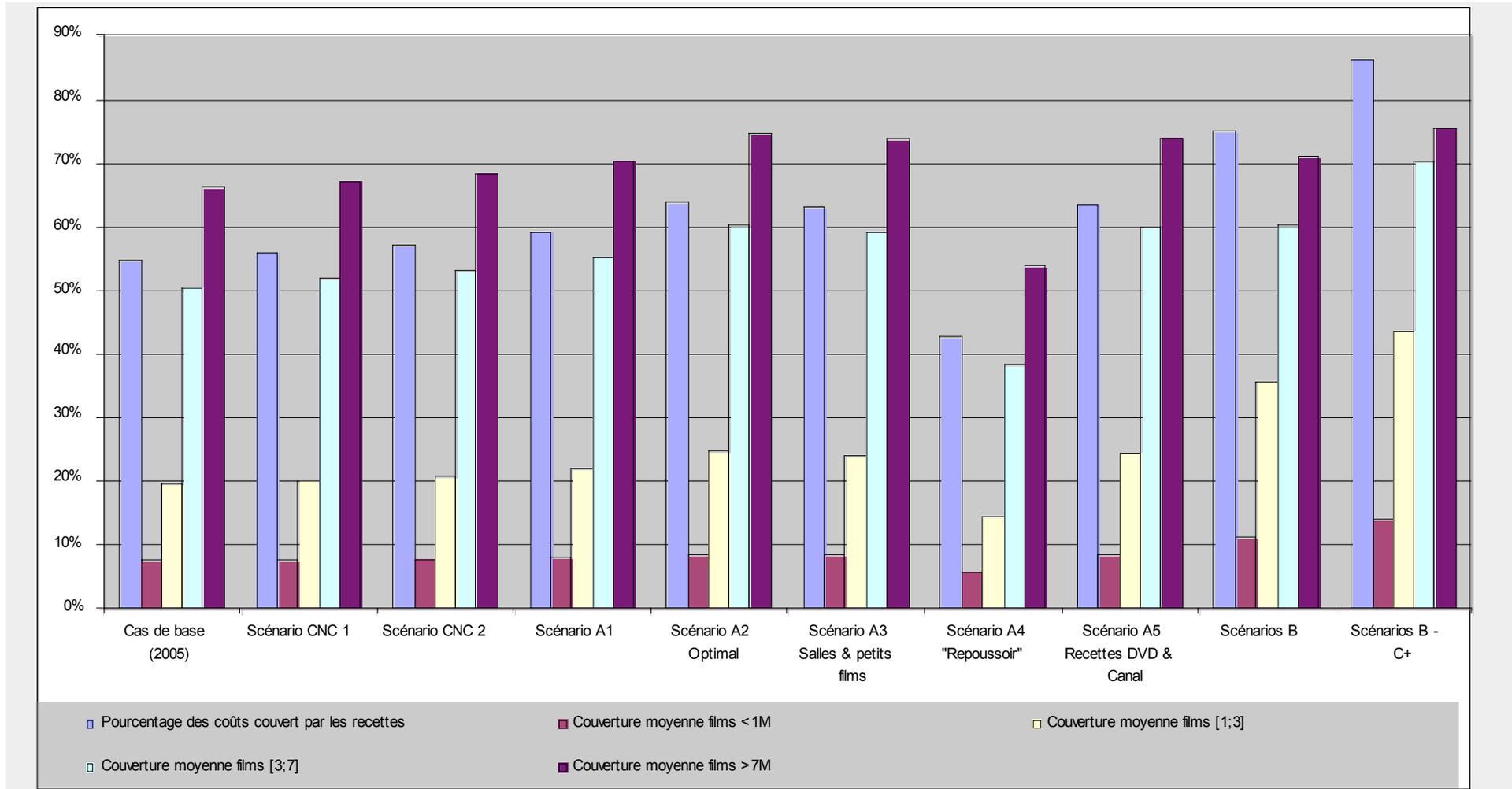
3.1. Nombre de films rentables (2/2)



28

- ✓ Les scénarios A permettent de passer de 17 (cas de base) à 24 films rentables (scénario A2 « optimal »)
- ✓ Le scénario B (Canal Plus avant DVD) dégagerait 30 films rentables dont 13 de budget supérieur à 7M€ (contre 8 dans le cas de base) et 11 à budget entre 3M€ et 7M€ (contre 7 dans le cas de base)
- ✓ Seuls les scénarios B permettent d'avoir 6 films rentables pour les films de budget entre 1 et 3M€ (contre 2 dans le cas de base)
- ✓ Sous toute hypothèse, les films de budget inférieur à 1M€ demeurent déficitaires

3.2. Couverture des coûts (1/2)



3.2. Couverture des coûts (2/2)



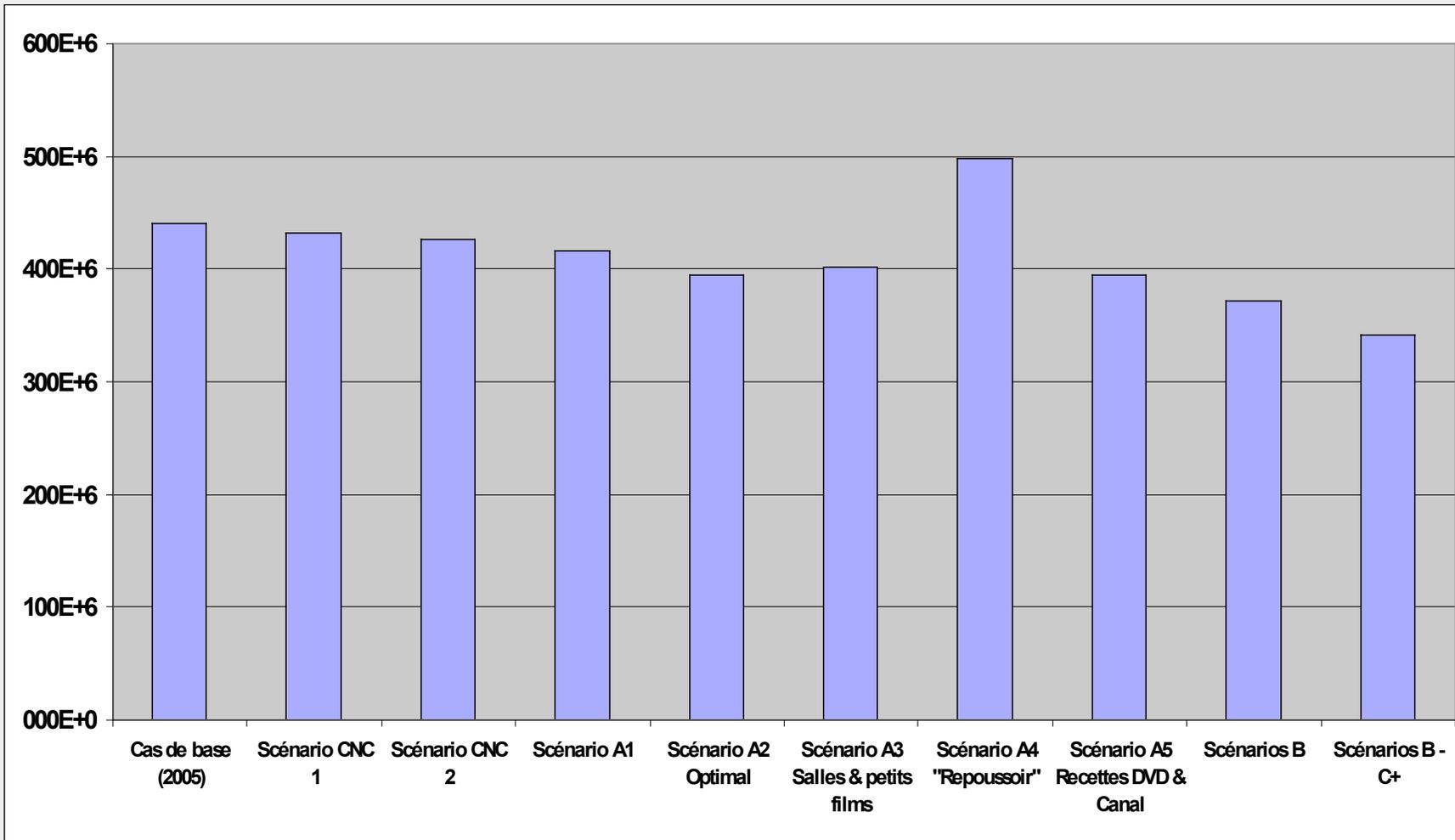
30

- ✓ Les scénarios A permettent de passer d'une couverture de 54,5% (cas de base) à 63,8% (scénario A2 « optimal »). Par une gestion individualisée de la chronologie, cette valeur peut atteindre 86,4% (scénario B, Canal Plus avant DVD)

- ✓ Le scénario B (Canal Plus avant DVD) est le plus favorable pour chaque catégorie en termes de couverture :
 - 76% pour les films à budget supérieur à 7M€ (66% dans le cas de base)
 - 70% pour les films à budget entre 3 et 7M€ (50% dans le cas de base)
 - 43% pour les films à budget entre 1 et 3M€ (19% dans le cas de base)
 - 14% pour les films à budget inférieur à 1M€ (7,5% dans le cas de base)

- ✓ En revanche, le scénario B (Canal Plus après DVD) n'est meilleur que le scénario A2 « optimal » que pour les films ayant un budget inférieur à 3M€

3.3. Comparaison des Pertes totales (1/2)



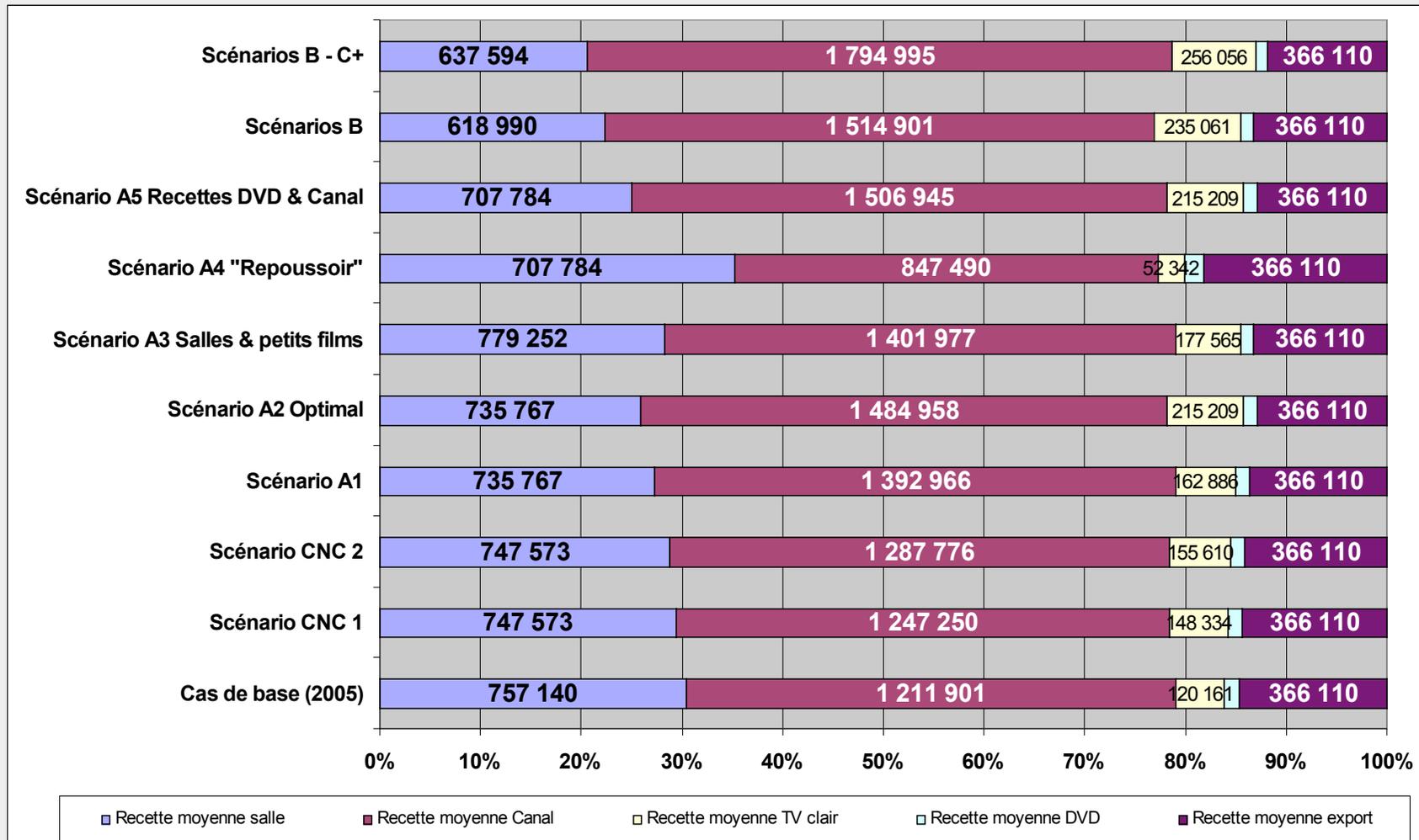
3.3. Comparaison des Pertes totales (2/2)



32

- ✓ Les pertes totales correspondent à la somme des pertes de tous les films déficitaires, à l'exclusion des gains réalisés par les films rentables. Ces pertes sont couvertes par le réinvestissement des bénéfices privés, les obligations d'investissement des chaînes TV et l'ensemble des subventions publiques.
- ✓ Elles peuvent être diminuées de 22,2% dans le scénario B (Canal Plus avant DVD), passant de 440M€ dans le cas de base à 342M€
- ✓ Une translation de type A peut permettre de diminuer les pertes d'au plus 10,3% à 395M€ (scénario A2 « Optimal »)
- ✓ Pertes totales plus élevées si l'on cherche à maximiser les recettes DVD ou Canal Plus (395M€ pour A5) ou bien celles des salles ou des plus petits films (402M€ pour A3)
- ✓ En comparaison, les propositions du CNC conduisent à des pertes totales de 432M€ et 427M€, soit par rapport au cas de base une baisse de respectivement 1,8% et 3%.

3.4. Contribution moyenne de chaque support (1/2)



3.4. Contribution moyenne de chaque support (2/2)



34

- ✓ **La part salle diminue** par rapport au cas de base (757K€ ; 30,4%).
Elle varie :
 - entre 619K€ pour le scénario B (Canal Plus après DVD) et 779K€ pour le scénario A3 (« maximisation des recettes en salle »);
 - entre 20,6% pour le scénario B (Canal Plus avant DVD) et 35,2% pour le scénario A4 « Repoussoir »

- ✓ **La part DVD demeure stable** entre 1 et 2% des recettes totales, environ 36K€ (cas de base)

- ✓ **La part Canal Plus augmente** par rapport au cas de base (1,21M€; 48,6%).
Elle varie entre 847K€ (42,1%) pour le scénario A4 « Repoussoir » et 1,8M€ (58,1%) pour le scénario B (Canal Plus avant DVD)

- ✓ **La part de la TV en clair augmente** par rapport au cas de base (120K€; 4,8%) sauf pour le scénario A4 « Repoussoir » (52K€; 2,6%).
Elle atteint 256K€ pour le scénario B (Canal Plus avant DVD) et 8,5% pour le scénario B (Canal Plus après DVD)

3.5. Synthèse des commentaires (1/2)

Les gains escomptables



35

- ✓ La chronologie actuelle donne de moins bons résultats que les autres scénarios (Scénario « Repoussoir » excepté) pour la plupart des critères retenus
- ✓ Les scénarios CNC donnent de moins bons résultats que la plupart des scénarios A et B
- ✓ Les scénarios B font mieux dans l'ensemble que les scénarios A :
 - pour le nombre de films rentables et les bénéfiques (sous-estimés par l'étude) de ces films
 - pour la couverture des films à budget inférieur à 3M
 - pour la minimisation des pertes subventionnées : réduction de 100M€ des ces pertes, soit 22% du cas de base
 - mais au prix d'une sortie directe en DVD ou TV payante de 70 films sur 162...
 - ... et d'une baisse du chiffre d'affaires en salle .../...

3.5. Synthèse des commentaires (2/2)

Le manque à gagner des salles



36

- ✓ Les salles subissent un manque à gagner sur les films français, mais aussi sur tous les autres films dont la chronologie est raccourcie ou bouleversée
- ✓ Pour les films français, cette perte n'excède pas 22 M€ de recette aux ayants droit, soit 54 M€ de box-office. Ce chiffre intègre les effets de la non sortie en salle de 70 films et l'avancée de la fenêtre suivante à deux ou trois mois
- ✓ Pour les films étrangers, les calculs appliqués au box-office 2005 font apparaître une perte maximale de 39 M€, dans l'hypothèse d'une avancée du DVD à deux mois
- ✓ La perte maximale de box-office correspondant aux scénarios les plus défavorables pour les salles est alors de 9%. Elle se réduit à 5,5% en maintenant la sortie en salle des 70 films français
- ✓ La perte nette maximale pour la salle (hors remontée aux ayants droit) représente moins de 40% des gains minima cumulés d'un assouplissement de la chronologie

✓ Calculs en Annexe 4

III. Annexes

Annexe 1. Hypothèses de calcul du cas de base



38

- ✓ Les coûts correspondent aux dépenses irrécouvrables en production et distribution

- ✓ Les recettes correspondent aux premières exploitations sur chacun des médias
 - Les recettes en salle sont nettes
 - Les recettes DVD sont nettes
 - Les recettes de la TV payante tablent sur un consentement à payer de 3€
 - Les recettes de la TV en clair ne prennent en compte que la publicité
 - Les chiffres d'exportation sont ceux des minima garantis figurant au plan de financement

- ✓ La prise en compte des seules recettes de première exploitation sous-estime les recettes totales des succès, mais n'affecte pas les résultats des autres films

Annexe 2. Description des régressions



39

- ✓ Des régressions linéaires et log-linéaires ont été employées pour estimer les relations entre variables expliquées (les recettes par support) et explicatives (le revenu en salle, les coûts de production et les délais de sortie/diffusion)
- ✓ Les résultats de ces régressions sont donnés dans ces annexes
- ✓ Ces régressions ont ensuite été utilisées dans la construction des fonctions qui nous ont permis de simuler les conséquences d'une modification de la chronologie des médias. Les variables non significatives ont alors été omises.

Annexe 2.1. Récapitulatif des variables employées

C E R N A

40

- ✓ R_1^0 : Revenus nets provenant de la sortie en salle (valeur du cas de base)
- ✓ R1, R2, R3, R4, R5: Nouveaux revenus nets (salle; DVD; Canal Plus; Tv en clair; exports)
- ✓ D2, D3, D4: Délais de sortie/diffusion (DVD; Canal Plus; Tv en clair)
- ✓ CostP, CostD, CostTot: Coûts (production; distribution; total)

Fonction estimant les revenus nets en salle (R1)

$$\ln(R_1) = \alpha_1 + \beta_{11} \cdot \ln(CostP) + \beta_{12} \cdot \ln(CostD) + \beta_{13} \cdot D_2 + \varepsilon_1$$

	α_i	B_{11}	B_{12}	B_{13}	Observations	R ²	Adjusted R ²	Prob > F
$\ln(R_1)$	-10,28048	0,5267762	1,206148	-0,0022419	121	0,7981	0,7929	0
t	-7,26	3,48	9,38	-0,75				
P> t	0	0,001	0	0,455				

$$\Rightarrow R_1(R_1^0, D_2) = (1 - C(D_2))R_1^0$$

Fonction de cannibalisation

Annexe 2.2. Présentation des fonctions (2/5)



Fonction estimant les revenus nets DVD (R2)

42

$$\ln(R_2) = \alpha_2 + \beta_{21} \cdot \ln(R_1) + \beta_{23} \cdot D_2 + \varepsilon_2$$

	α_2	β_{21}	β_{23}	Observations	R ²	Adjusted R ²	Prob > F
$\ln(R_2)$	-0,4391546	0,899436	-0,0063239	116	0,6405	0,6342	0
t	-0,43	12,35	-2				
P> t	0,665	0	0,048				

$$\Rightarrow R_2(R_1^0, D_2) = 0,2(1 - Tva)(1 - Distrib)e^{0,9\ln(R_1^0) - 0,006D_2}$$

Effets « péremption » et « piratage »: augmentation des revenus nets Ddv lors de l'avancement de la sortie DVD

Annexe 2.2. Présentation des fonctions (3/5)

Fonction estimant les revenus nets Canal Plus (R3)

$$\ln(R_3) = \alpha_3 + \beta_{31} \cdot \ln(R_1) + \beta_{32} \cdot D_2 + \beta_{33} \cdot D_3 + \varepsilon_3$$

	α_3	β_{31}	β_{32}	β_{33}	Observations	R ²	Adjusted R ²	Prob > F
ln(R ₃)	6,009129	0,6080436	0,0062118	-0,0079939	80	0,6677	0,6546	0
t	6,05	10,8	2,52	-1,87				
P> t	0	0	0,014	0,065				

$$\Rightarrow R_3(R_1^0, D_2, D_3) = e^{6,009 + 0,608 \ln(R_1^0) + 0,006 D_2 - 0,008 D_3}$$

Cannibalisation des revenus Canal Plus
Par les ventes de DVD

Accroissement du consentement à payer
quand on avance la Sortie sur Canal

Annexe 2.2. Présentation des fonctions (4/5)



44

Fonction estimant les revenus nets Tv en clair (R4)

$$R_4 = \alpha_4 + \beta_{41} \cdot \ln(R_1) + \beta_{43} \cdot D_4 + \varepsilon_4$$

	α_4	β_{41}	β_{43}	Observations	R ²	Adjusted R ²	Prob > F
R ₄	-2260397	313491	-10399,34	38	0,2611	0,2188	0,0002
t	-2	4,58	-1,75				
P> t	0,053	0	0,089				

$$\Rightarrow R_4(R_1^0, D_4) = 0,6 \cdot (-2,26 \times 10^6 + 3,13 \times 10^5 \ln(R_1^0) - 1,05 \times 10^4 D_4)$$

Effet « péremption »: plus on éloigne le passage en clair, moins les gens sont demandeurs du film (relation linéairement décroissante)

Annexe 2.2. Présentation des fonctions (5/5)



Fonction estimant les revenus nets export (R5)

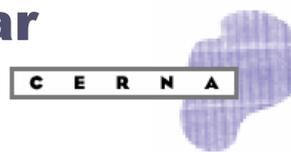
45

$$\ln(R_5) = \alpha_5 + \beta_{51} \cdot \ln(CostP) + \varepsilon_5$$

	α_5	β_{51}	Observations	R ²	Adjusted R ²	Prob > F
$\ln(R_5)$	-3,885268	1,059724	61	0,4317	0,422	0
T	-1,59	6,55				
P> t	0,117	0				

$$\Rightarrow R_5(CostP) = e^{1,06 \ln(CostP)}$$

Annexe 3. Eléments sur la valorisation des films par la télévision en clair & comparaison avec Canal Plus



Catégories	Nombre de films diffusés sur la télévision en clair	Nombre de films diffusés sur Canal Plus	Total films	% de films diffusés sur la télévision en clair	% de films diffusés sur Canal Plus	Part de la télévision en clair dans les recettes des films diffusés		Part de Canal Plus dans les recettes des films diffusés		Revenus publicitaires nets moyens (€)	
7M < ...	24	23	31	77%	74%	7%		49%		775 034	
3M < ... < 7M	33	47	60	31%	44%	8%	7%	64%	65%	250 717	168 168
1M < ... < 3M	16	22	52			-		-		-	
... < 1M	1	2	19			-		-		-	
Total (ou Moyenne)	74	94	162	46%	57%	-	-	-	-	-	-

- ✓ La télévision en clair valorise mieux les films à budget supérieur à 7M€ (775K€) que ceux à budget inférieur à 7M€ (168K€)
- ✓ Cependant, elle diffuse en majorité des films de la seconde catégorie (68% des films diffusés). Ainsi 31% des films à budget inférieur à 7M€ sont passés sur la télévision en clair (contre 44% pour Canal Plus)
- ✓ Surtout, la part de la télévision en clair dans les recettes **pour les films diffusés sur la télévision en clair** est sensiblement la même selon les catégories de budget
- ✓ Toutes ces données ne prennent cependant pas en compte les rediffusions de films anciens, qui bénéficient aux films à succès

Annexe 4. Estimation des pertes en salles



47

Répartition du Box -Office par origine				
Origine	Reste de l'UE	Usa	Reste du monde	Total
Parts de Marché (%)	16,0	47,5	3,2	
Box-Office (M€)	164,7	489,0	33,0	1030,47

Pertes de CA salle en fonction du scénario (M€)						
	Reste de l'UE	Usa	Reste du monde	Total des pertes (hors France)	Pertes France ²	Total des pertes
CNC 1	1,2	12,7	1,2	15,1	3,7	18,8
CNC 2	1,2	12,7	1,2	15,1	3,7	18,8
A1	1,8	17,6	1,6	21,0	8,3	29,3
A2	1,8	17,6	1,6	21,0	8,3	29,3
A3	-	-	-	-	-8,6	-8,6
A4	4,0	32,8	2,5	39,3	19,2	58,5
A5	4,0	32,8	2,5	39,3	19,2	58,5
B ¹	4,0	32,8	2,5	39,3	53,8	93,1
B - C+ ¹	4,0	32,8	2,5	39,3	46,6	85,8

Source : nos calculs , d'après les données de l' 'OEA et du CNC .

1 Il s'agit (pour les films étrangers) de valeurs maximales : on suppose que tous les films étrangers sortent en DVD à 2 mois . Or il est probable que la plupart repousse la sortie en DVD à 3 mois (en particulier les *blockbusters* américains), ce qui réduit en fait les pertes en salles pour ces films étrangers .

2 Ces pertes sont calculées à partir des données sur les recettes salles (voir diapo 25). Nous y ajoutons la part revenant aux exploitants (environ 59%)

Annexe 5. Situation de Canal Plus dans les scénarios B (dérégulation)



48

- ✓ Les Scénarios B correspondent à une gestion individuée de la sortie des films sur les différents supports. Une telle gestion favorise les distributeurs puissants. Se pose alors la question du rôle de Canal Plus, principal contributeur du cinéma français
- ✓ A court terme, Canal Plus voit son statut renforcé, la chaîne disposant d'un fort pouvoir de négociation sur l'amont. Des mesures peuvent être envisagées pour réguler ce statut, comme un accroissement de ses obligations en termes de financement de la production
- ✓ A moyen terme, la gestion individuée de la chronologie bénéficie à des supports concurrents DVD, SVoD et TV en clair.
- ✓ Les distributeurs étrangers puissants peuvent bénéficier de cette concurrence au détriment de Canal Plus et de l'industrie cinématographique française. La position dominante de Canal Plus peut néanmoins, en achetant des droits exclusifs, lui permettre d'enrichir son offre de manière concurrentielle.